

Volley-ball Demi-finale retour de Ligue féminine : l'ASPTT Mulhouse remet les pendules à l'heure En pleine euphorie



Retrouvées, les Mulhousiennes plongent Béziers dans le doute. À trois sets de la finale... photo dna – cathy KOHLER

Après un départ difficile, l'ASPTT Mulhouse termine sa demi-finale retour en trombes, sur un 25-12 qui laisse augurer quelque chose de grand tout à l'heure (17h) pour le match d'appui.

Et à la fin, c'est Mulhouse qui gagne. La maxime ne fait chanter personne à Béziers mais, comme l'an passé, la petite histoire se répète entre elles deux. C'est d'ailleurs tout le scénario du premier set, avec des mômes du Sud qui démarrent en trombes puis s'en quittent larmichette à l'œil.

Elle n'est pas drôle leur histoire, après une victoire à l'aller (3-1), puis ce départ avec tambours et trompettes, bien aidées par une réception locale perdue, en manque de jus comme de repères. Le pire est à craindre (9-12), mais il y a des comportements qui ne trompent pas et une bonne volonté clairement affichée.

Chacune se bat, et même si c'est parfois pataud, il reste une qualité de service supérieure. C'est ce qui permet de rester à flots, de calmer l'ardeur biterroise. À force, Béziers a du mal à jouer vite au centre, finit par ne plus surprendre le contre d'ici.

Béziers est soudain perdu

Et, c'est Albu qui chante, à multiplier les baskets dans le mille. Après avoir tremblé, Mulhouse a su laisser passer l'orage avant de l'inverser, d'abord en revenant à égalité à 14-14 puis 15-15, et d'empocher la manche d'ouverture (25-21). Ce fut la plus dure, la plus bagarrée.

Soudain, l'ASPTT retrouve son jeu, ses forces, avec un filet maître, une qualité de service (qui a sauvé la soirée d'hier) et enfin une Bokan d'enfer. Récemment élue meilleure joueuse du championnat, la demoiselle a su être à la hauteur, avec des attaques qu'on n'arrête pas, des contres qui mettent la pauvre Schleck à l'arrêt.

À 16-10, il n'y a plus de suspense, ou presque plus. Béziers est soudain perdu, tout en panique devant un Mulhouse qui, décidément, est

imprenable dès lors qu'il s'agit de demi-finale. À force de se faire mettre dans le rouge face à cette équipe, les Héraultaises ne savent plus quoi faire.

D'autant qu'avec une réception enfin stabilisée, les Alsaciennes commencent à vite distribuer et Béziers s'en trouve dépassé, en déficit de taille au filet. Après un 25-19 sans trembler, Mulhouse termine en apothéose un dernier set presque trop facile pour être vrai (25-12). « On n'a fait que la moitié du chemin, c'est du un partout », prévient Magali Magail, la coach.

Tout se jouera tout à l'heure, 17h (toujours au Palais des Sports), dans le match d'appui décisif pour s'offrir une nouvelle finale, face à Cannes. Et le spectacle sera gratuit pour tous.

par Serge Bastide, publiée le 14/04/2013 à 05:00